

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Suisse \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de Anna Bander-Ritter à Émile Zola du 11 février 1898](#)

Lettre de Anna Bander-Ritter à Émile Zola du 11 février 1898

Auteur(s) : Bander-Bitter, Anna

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Genre [Correspondance](#)

Date d'envoi [1898-02-11](#)

Adresse [Blauenstrasse 19, Bâle](#)

Description & Analyse

Description [Envoie quelques lignes de vive sympathie à l'occasion du procès de Zola.](#)

Information générales

Langue [Français](#)

Cote [SUI BANDER 1898_02_11](#)

Éléments codicologiques [Un bifeuillet original.](#)

Source [Collection famille Émile-Zola](#)

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche [Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN \(CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle\).](#)

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 25/06/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Bâle, le 11 Février 1898.

Monsieur,

Permettez-moi de vous adresser quelques lignes de vive sympathie à l'occasion de votre procès qui m'occupe tant cette semaine, mes pensées sont absorbées dans ce qui se passe dans le Palais de Justice, disons plutôt dans le Palais de l'Injustice à Paris. Mercredi matin je me suis levée assez de bonne heure et ma première pensée était une prière pour vous et pour la juste affaire Dreyfus et pendant toute la journée je ne pouvais m'intéresser à autre chose, quoique j'aie un cher mari et trois filles et un fils. La "grande nation" joue actuellement une triste "comédie française", un enfant de dix ans pourrait dire avec assurance de quel côté se trouve le droit, on n'a qu'à suivre les interrogatoires dans le Palais de "l'Injustice", c'est une manière très-simple de ne pas répondre si l'on a à cacher quelque chose. La cour militaire croit-elle être le Juge suprême qui n'est pas infallible? Peut-on espérer avec le régime actuel une révision du procès Dreyfus?

Enoign' il en soit ne désespérons point, notre Dieu qui est
tout-puissant et qui sait tout jugera, si ce n'est pas
maintenant, ce sera plus tard, devant Lui personne ne
peut se déguiser, personne ne peut mentir, ni la cour militaire
ni autrui. Une bonne d'enfants m'a dit dernièrement, mes
prières se dirigent bien des fois au delà de la mer, dans cette
île d'exil où se trouve Mr. Dieffenus, elle connaît de ses parents
à Mulhouse. Dans tous les pays civilisés il n'y a qu'un
vrai de sympathie pour votre juste cause et en même temps
un vrai de dédain pour les personnes à Paris qui ont le
courage de fouler sous leurs pieds la vérité et la justice.
Et cette haine contre les Hébraïtes! Il est vrai que ce
peuple a déjà fait bien du tort aux Chrétiens par ses
spéculations, mais il y a eu dans tous les temps aussi des Hé-
braïtes avec un noble caractère et de bonnes moeurs, il
est encore et restera toujours le peuple de Dieu qui aura
un glorieux avenir. Les Chrétiens de mon qui ne croient
plus rien, ignorent cela, mais ils le verront dans l'avenir.
Excusez-moi, Monsieur, si je vous presse la main à gauche à
Mr. Labou, votre avocat courageux et à Mme. Dieffenus.

Si jamais vous passerez par Bâle, j'aimerais bien vous
voir comme toute ma famille, mon mari et missionnaire
de ville ici depuis bientôt 25 ans, auparavant il était
Directeur d'une école française-allemande à Alexandrie en
Egypte, la plupart de nos élèves étaient juifs.
Agréez, Monsieur, de même que Mr. Labou et Mme. Dieffenus
la plus vive sympathie

de votre toute dévouée

Anna Bander-Pittler,
Blauenstrasse 19.

M. B. J'ai un peu de peine à m'exprimer en français,
excusez mes germanismes! — Nous sommes des Wurtembergers,
naturalisés à Bâle depuis quelques années. Que le Seigneur
vous protège toujours et surtout de même que tous ceux
qui combattent pour la vérité et la justice. —